## LE COMMERCE DES SERVICES

u moment d'entamer leurs négociations, Canadiens et Américains ont convenu de chercher à réduire les barrières qui font obstacle non seulement aux échanges de biens, mais aussi au commerce des services. De même, pour la première fois, le secteur des services sera examiné dans le cadre de la nouvelle ronde de négociations multilatérales entreprise sous l'égide du GATT.

Autant au Canada qu'aux États-Unis, la part déjà importante de la production fournie par les industries de services (plus des deux tiers du PIB et de l'emploi) continue de s'accroître. On assiste parallèlement à une expansion du commerce des services entre les deux pays ainsi qu'entre le Canada et le reste du monde. C'est le cas en particulier des services commerciaux.

En 1986, nos exportations de services ont totalisé 17,4 milliards \$ (investissements et transferts non compris) et nos importations. 23,9 milliards \$. Les services ont représenté près de 60 % de nos ventes de biens incorporels et environ 12 % de nos recettes totales au titre des transactions courantes. Si nous avons exporté pour 10,5 milliards \$ de services aux États-Unis, nous en avons par contre importé pour 12,8 milliards \$, ce qui a entraîné un déficit de 2,3 milliards \$ comparativement à 231 millions \$ en 1965.

Les services commerciaux faisant l'objet d'échanges entrent principalement dans des secteurs comme les finances, les transports, les télécommunications, l'informatique, le génie, la gestion et d'autres services professionnels. Mais les statistiques concernant le commerce des services ne sont pas établies par industrie. Le compte des opérations courantes fait plutôt état des recettes (exportations) et des paiements (importations) dans des catégories générales comme le tourisme, les services de transport

et d'expédition de marchandises et les services commerciaux.

En 1986, les recettes du secteur du tourisme ont atteint 6,3 milliards \$ et les recettes de transport de marchandises et d'expédition, 4,5 milliards \$. En ce qui concerne les services commerciaux, les exportations se sont élevées à 5,4 milliards \$ (dont 3,9 milliards \$ à destination des États-Unis), contre des importations de 7,6 milliards \$ (5,2 milliards \$ en provenance des États-Unis). Notons toutefois que, par rapport à la croissance du volume de nos échanges de services commerciaux, le déficit des paiements a diminué depuis les vingt dernières années.

Statistique Canada a publié l'an dernier une étude spéciale portant sur le commerce des services en 1984. Il en ressort que ce sont le tourisme et les services commerciaux qui ont le plus contribué au déficit du commerce des biens incorporels ou invisibles. Dans cette étude, les services commerciaux sont classés en seize catégories fonctionnelles de recettes et de paiements.

Viennent en tête de liste les redevances, les brevets et les marques de commerce ainsi que les services de gestion et d'administration qui ont produit un déficit global de 1,7 milliard \$ (dont 1,6 milliard \$ avec les États-Unis). Le secteur manufacturier a enregistré 40 % des paiements étrangers et 68 % du déficit des services commerciaux, ce qui est principalement attribuable aux paiements à des entreprises mères américaines.

Le Canada est devenu il y a maintenant dix ans un exportateur net de services d'experts-conseils et de spécialistes alors que nos sociétés d'ingénierie acquéraient une envergure mondiale. En 1984, nous avons enregistré à ce poste des recettes de 938 millions \$ (dont 771 millions \$ en provenance de pays autres que les États-Unis) et un excédent de 681 millions \$.

L'outillage et les autres services fournis à l'industrie automobile (poste où les recettes et les dépenses étaient à peu près équivalentes) figuraient parmi les principaux services commerciaux échangés en 1984, principalement avec les États-Unis. tout comme d'ailleurs la location d'équipement ainsi que la recherche et le développement (ces derniers comptes avant accumulé un déficit total de 545 millions \$). Dans les secteurs des communications et de l'informatique, les échanges de services ont été favorables au Canada aussi bien avec les États-Unis que dans le monde entier.

